

Lettre d'une Alsacienne à Émile Zola datée du 15 juin 1899

Auteur(s) : Une Alsacienne

Transcription

Texte de la lettre Buffalo le 15

Juin 1899

Monsieur et Les amis

M Émile Zola

Je me permette (sic) à v. adresses(sic) ces quelques Lignes à v. faire savoir l'opinion des Alsaciens en Amérique. N. étions tant en mauvaise gêne à voir les bouleversement (sic) dans notre belle-France ; n. étions assez gueule¹ abbatue (sic) à voir l'année passés (sic) dont n. Monsieur et M E. Zola que v. avez formellement approuvés (sic) le définitive mérites (sic), on a la bas épaules (sic) ; pour notre pauvre innocente ami Monsieur Alfred Dreiffuss ils nont pas pas voulu le croire n. Voyons pour les nouvelles pour les papiers de London (sic).

Les Alsaciens étaient beaucoup loyaux car la plupart son échapés (sic) pour ne pas être à [mot illisible] au Prussiens. Chez les français ils ne sont pas été les bienvenus les Alsaciens n'étions partout épaulés chez les Américains ils se méfient tout le temps des Français car nous causerons une pénible impressions même dans les heurts en se moquant des Français.... qui sont des bandits (sic). Le brigands des voleurs ces maudits qui ont fais autant les désagréments dans notre belle France à sais êtes en Russie au chez les Ponalaise _ Hungrane _ Vienne on entents tous le temps des pareilles tumultes (sic)... Est-ce que c'est la religion ou la loi qui fais rengner la justice. (sic) quand on est juste loyale héros on est religieuse qu'elle sorte te religions ces brigands ces voleurs croient allez dans les prisons, dans les galères, Combien de meurtres avez vous à gagnés de juives et Israélites ?

Ce voleur ce brigand Esterrhaises² (sic) qui était encore au Havre l'année passés dont v. avez prouvez que c'est lui qui a écrits ces fausses bordereaux. Ce cochon Lawl-Henn, ce maître de chiens Pati du Clam³, ce mauvaise soufle Mercié⁴ [deux mots illisibles] ces confrères devraient tous éter enfermés dans l'île du diables, que ce pauvre âme qui était si malheureusement emprisonnés volées de sa familles.(sic) les Américains disent qu'ils sont des chalaux, qu'ils était d'un [trois mots illisibles] . le bon Dieu les puniras la France n'aura jamais eu du bonheur, ce Ministre de la guerre était le même ministre comme à la guerre 1870. [mot illisible] et le Bassaine⁵ tellment la France a toujours eu Etat-Major.

Tout le monde a eu le pitié pour ce pauvre innocentes je v. envoie une preuve.

Vif pour Mons. Ballot-Beaupré

Vif pour M. Émile Zola

v. pour M. Honataux⁶

v. pour M. Duputy⁷.

ajouté en haut du dernier feuillet :

Voilà une franche opinion d'une Alsacienne voilà 20 ans que j'ai quittés mon pays natal j'avais 21 ans à la guerre 1870 pour ne pas être Prussienne.

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire](#), [Alsacien](#), [Dreyfus](#), [Guerre 1870](#), [Prussiens](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Une Alsacienne, Lettre d'une Alsacienne à Émile Zola datée du 15 juin 1899, 1899-06-15

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 10/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6504>

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1899-06-15](#)

AdresseBuffalo

Description & Analyse

DescriptionParle de l'affaire Dreyfus, du contexte historique de la guerre de 1870, point de vue des Alsaciens.

Notesoui, coupure de journal du Buffalo Evening news.

Information générales

Langue[Français](#)

CoteAME1899_05_15 LEF.38.UneAlsacienne.15061899.Buffalo

Éléments codicologiques Lettre originale, sans enveloppe, une feuille pliée en deux,

les quatre pages sont utilisées.
SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).
Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Cantiran, Élise

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 06/11/2018 Dernière modification le 21/08/2020

USA Buffalo le 15^e
Juin 1899

Monsieur et les amis
M. Émile Zola

Je me permets à v. adresser
ces quelques lignes à v. faire savoir
l'opinion des Alsaciens en Alsace
on étions tout en mauvaise gêne
à voir le balayage dans notre
belle France; on étions assés humiliés
abattus à voir l'année passée tout
M. Hausen et les amis Zola
que v. avez si amicalement aidés
le dévouement des amis, on en a pu
éviter; pour notre pauvre innocent
ami Hausen-Alfred Treiffuss
ils n'ont pas voulu le croire
M. Hausen tous les nouvelles
par les papiers de London.

les Albanais étaient beaucoup d'opprimés
 car le plupart sont échappés pour
 ne pas aller à l'envers au Brins
 mais chez les Français ils ne sont
 pas et le bien-être les florentins
 ne étaient partant s'entraînés chez
 les Américains ils se méfient
 tout le temps les Français car
 ne causent une petite impression
 même dans les théâtres on se
 moque les Français . . .
 qui sont ces bandits de brigands
 ces voleurs ces maîtres -
 qui ont fait autant de dégâts
 dans notre belle France à saisi
 et en Russie au delà les
 Donabazé - Hongrie - Vienne
 on entend tout le temps
 les familles tumultes . . .
 car que c'est la religion
 au lieu de qui fait remises

3

la justice quand on est juste
 la parole lors on est religieuse
 qu'elle parte te religion des
 brigands ces salons craint
 aller dans les prisons dans
 les galers Combien de minutes
 aux maus à gages de Truies
 au localités
 de salons de brigand
 Escombais qui était mure
 de l'ancien l'ancien passes dans
 v. aux frâmes que c'est lui qui
 a écrit ces fausses banderons
 de Caehous Land-Herr-
 le maréchal de chiers Patin du
 Chem. le maréchal sauplé
 Meuché Cour-Paulier-
 les Confreres devant Tous
 été enfermés dans l'île
 du Diable, que ce paume ame
 que était si malheureusement

à l'usage de la France
que j'ai pu me procurer
d'avance en 1870
une collection de 100 ans
de la France d'aujourd'hui

entreprises, nées de ces familles
les Américains disent qu'ils sont les
châliens qu'ils sont, d'un à l'autre
c'est le bon Dieu les punis
le France n'aura jamais en de
bonheur, le Ministère de la guerre
est le même Ministère d'aujourd'hui
à la guerre 1870, Libéraux
et le Parnasse tellement le
France a toujours été
Mayor,
sans le monde et en la fin
par ce monde innocent
se n'aurait une pauvre
Vif par - was. Ballot Beaugre
Vif par - le - Émile - Zola
Vif par - le - Honoré
Vif par - le - Dupuy

THINGS LOOK BRIGHT FOR DREYFUS.

Another Day's Argument In
the Court of Cassation Is
Very Hopeful.

SOME STARTLING
DISCLOSURES MADE.

Esterhazy Is Openly Charged
With Being the Author of
the Famous Bordereau.

(Cable by Associated Press.)

PARIS, May 31.—A striking sign of the calm which has come upon public opinion and the utter indifference of the people generally to the Dreyfus revision proceedings was shown in the fact that there was not a sufficient attendance of the general public in the court of cassation to constitute the necessary quorum of spectators in the case of a public hearing, and court ushers had to go out into the street and gather idlers in the Place Dauphine and in-
duce them to the court room.

argument in behalf of revision, and his ar-
gument that if in 1894 the officers of the court-
martial had thought it was not their

ODD FELLOWS ARE HUSTLING.

Are Making Big Efforts to Pay Off In-
debtedness on Their Temple on
East Side.

It has been decided by the board of managers of the East Side Odd Fellows' Temple to raise funds by popular subscription to pay off the floating indebtedness against the temple. The various lodges comprising the Temple Association have paid in about \$30,000 on the building. The condition of their finances is such that they cannot pay in any more and a new scheme has been devised for wiping out the indebtedness, which amounts to \$13,000. The consent of the creditors has been obtained to accept a trustee mortgage payable in one year and before that period expires the Odd Fellows hope to have sufficient funds raised to pay off the entire debt. The subscription blanks are now being circulated and the results are most gratifying.

Assessor Mock was the first to subscribe, giving \$500. Louis Walter contributed \$100, Julius Roth \$50 and other smaller subscriptions have brought the total amount up to nearly \$1000.

The managers have collected funds to pay \$1000 of the principal and \$1000 in interest on the mortgage held by the Albany Savings Bank. This will reduce the mortgage to \$43,000.

WELCOMED UNCLE PAUL.

The President of Orange Free
State Gave Great Celebra-
tion Yesterday.

(Cable by Associated Press.)

PRETORIA, Orange Free State, May 31.—President Kruger, on his arrival here yesterday, to attend the

THE STAR OF HOPE RISES FOR DREYFUS.



M. BALLOT BEAUPRE, WHO DEMANDS A REVISION OF THE
DREYFUS TRIAL.

M. Ballot de Beaupre, president of the civil section of the Court of Cassation, is the man who has recommended that Capt. Dreyfus, the prisoner of Devil's island, be given an opportunity to clear himself of the charge of selling French military secrets before a new court-martial.